

LE SIXIEME CONTINENT

Épisode 2

Is se toisaient désormais depuis deux bonnes minutes. Ce long silence fut pourtant bien vite brisé. L'émission qui passait fut interrompue par un flash info en provenance de la France. Un présentateur trop tôt tiré du lit annonça la raison de cette coupure : « Une explosion place de la Concorde ».

Leur attention se portèrent sur le poste de télé montrant des vidéos prises sur le lieu au moment de l'incident. La voix du présentateur continuait à commenter les images : « Aux environs de 22 heures, une explosion inexplicable s'est produite au milieu de la place. La foule qui était présente fut prise par surprise par la soudaineté et la violence du coup. Nous comptons une dizaine de morts et une bonne vingtaine de blessés graves. Une équipe d'enquêteur au grand complet à découvert une fois sur les lieux des débris mécaniques pouvant correspondre à des membres robotiques. Les quelques témoins nous assurent avoir aperçu un homme au centre de l'explosion, d'autres affirment même que cet homme était à l'origine de l'explosion. Nous n'en savons malheureusement pas plus à ce sujet. »
Le visage du professeur se crispa de nervosité.

« Par mesure de sécurité, veuillez signaler tout comportement déviant ou suspect. En effet nous sommes informés des comportements différentiels de nos agresseurs : Ils n'ont pas besoin de sommeil, ni même de cligner des paupières. Leur moyen de communication est le langage binaire. »

Emma se tourna lentement vers son professeur. Celui-ci évita son regard et se détourna. Néanmoins, elle osa murmurer : « Monsieur... Est-ce-que... ? »

Plongé dans ses pensées, l'écoutant à peine, il continua son chemin jusqu'à son ordinateur. Emma, inquiète, repris sa question avec méfiance :

- Monsieur est-ce-que vous...

-Non ! La culpa son professeur dont elle s'éloignait de plus en plus. Tais-toi !

Emma apeurée courut à la porte d'entrée, mais elle fut saisie à l'épaule avec une force impressionnante.

- Attends, ne t'enfuis pas. Je vais m'expliquer...

Moyennement rassurée, ses jambes tremblantes la portèrent jusqu'au canapé où elle s'assit. Après avoir soigneusement éteints la télévision pour éviter toute interruption mal venue, il prit place dans le fauteuil en face d'elle. Il la regarda, et débuta son récit :

- Écoute. Je ne suis pas comme tu sembles le croire... Je suis victime de tout ça... On ne m'a pas laissé le choix...

- Mais de quoi parlez-vous ? En faites-vous partie ?

- Eh bien... Oui. Je suis bien un cyborg. Mais je t'en prie ne tire pas de conclusions hâtives, laisse-moi d'abord t'expliquer. Nous y avons été forcés. Il y a une vingtaine d'années, l'Etat a financé un grand projet de robotisation de l'humanité. Ils ont sélectionné nombres de malades et de mourants... Des cas désespérés... Ils ont subi des modifications au cours d'opérations douloureuses. Les plus chanceux sont morts sur la table et n'ont pas eu à subir cette vie que l'on nous a imposée. Les autres devaient être hors de portée de la civilisation, et furent envoyés dans un endroit plus... Adapté. Un continent virtuel. Le sixième continent. »

Emma baissa lentement la tête, et s'abandonna à la contemplation du carrelage orange défraîchi. Le professeur pouvait aisément comprendre ce qu'elle ressentait : un mélange d'effroi et de doute. Il la voyait cogiter, cherchant désespérément à établir la véracité des déclarations du professeur. Peu importe par quel raisonnement elle passait, elle arrivait toujours à la même conclusion : il ne mentait pas. Soudain, la porte d'entrée s'ouvrit violemment, et le froid de cette nuit d'hiver pénétra la pièce. Alors qu'Emma frissonnait, Albert ne semblait pas ressentir la moindre sensation, le regard à présent tourné vers l'entrée. Un homme d'âge mûr et de grande taille se tenait sur le pas de la porte. Aucune expression n'émanait de lui. Emma n'avait jamais vu ça. Quelqu'un qui ne ressentant plus rien. Elle se tourna, inquiète, vers son professeur. Celui-ci avait plongé son regard émeraude dans les yeux de l'inconnu, et ils semblaient avoir une conversation sans aucun échange de paroles orales. Ce fut à cet instant qu'Emma le remarqua. Les yeux de l'inconnu étaient strictement identiques à ceux d'Albert. Elle recula d'un minuscule petit pas. Mais trop tard. L'individu avait déjà reporté son attention sur elle, fixant ses grands yeux froids et menaçants dans ses pupilles marron claires innocentes.